

# écho P RC

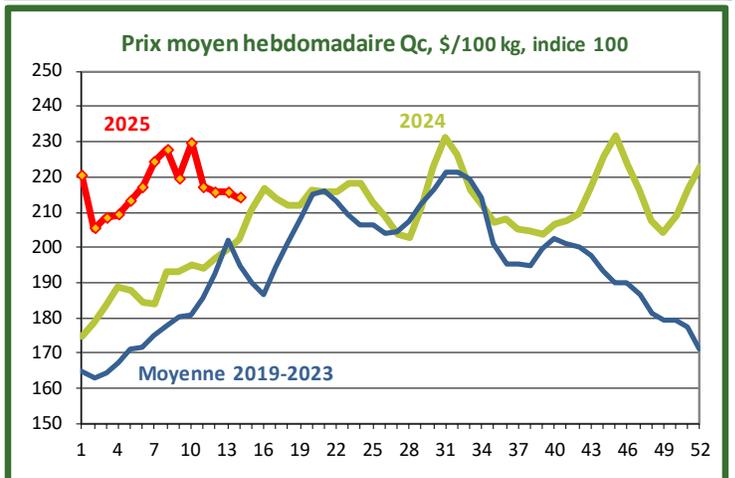
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 2, 7 avril 2025 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 31/03/25 au 06/04/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 473*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,93 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,11 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		113,84
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	116,10
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	241,47 \$
	\$/porc	280,34 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	133 455*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	88,72 \$	86,26 \$
Porcs abattus	têtes	2 520 000	33 964 481
Poids carcasse moyen	lb	217,16	217,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,61 \$	95,03 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,4332 \$	1,4352 \$

Semaine 13 (du 24/03/25 au 30/03/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	265,88 \$	259,10 \$
15 % les plus bas		238,17 \$	228,60 \$
15 % les plus élevés		290,18 \$	284,60 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,27	108,85
Total porcs vendus	Têtes	119 993	1 521 540



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec a varié en faible baisse par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 213,93 \$/100 kg. Depuis l'année 2000, seules 2014 et 2021 ont connu des prix supérieurs, à la semaine 14.

La diminution de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud a tiré le prix au Québec vers le bas. Le recul a été amorti par une légère appréciation de la devise canadienne par rapport au dollar américain.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à environ 133 500 porcs. Depuis le début de 2025 (semaines 1 à 14), les abattages ont totalisé près de 1,75 million de têtes, un niveau supérieur à celui observé en 2024 à la même période, par un écart de 3 %.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est demeuré stable par rapport à la semaine précédente, terminant la semaine à 88,72 \$ US/100 lb en moyenne.

Une voix collective  
**FORTE**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
 5 et 6 juin 2025



## MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné de 1,05 \$ US (-1,1 %), pour s'établir à 95,61 \$ US/100 lb. Ce faisant, elle a atteint pratiquement le niveau enregistré en 2024 à pareil moment, alors qu'elle l'avait surpassé depuis le début de 2025. La valeur de la carcasse est demeurée supérieure à celle qui a prévalu en moyenne à la période 2019-2023 (+8 %). Les coupes primaires ayant le plus contribué à cette dévalorisation sont le jambon (-2,8 \$ US), le flanc (-1,6 \$ US) et la longe (-1,1 \$ US).

Les abattages se sont élevés à 2,52 millions de têtes. Ce nombre a surpassé les niveaux observés en 2024 (+4 %) et la moyenne de la période 2019-2023 (+2 %), lors de la même semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

Au 28 février 2025, l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé a totalisé quelque 191 900 tonnes. C'est en deçà de la même période en 2024 et de la moyenne 2020-2024, par des marges de 8 % et 18 %, respectivement. En fait, il faut remonter à 1997, soit plus d'un quart de siècle, pour trouver un tonnage inférieur. Selon Steiner, plusieurs facteurs expliquent cette situation, dont le coût élevé du stockage et des matières premières ainsi que l'incertitude qui grandit sur les marchés d'exportation.

L'inventaire total de porc reste faible, ce qui pourrait soutenir les prix sur le marché de gros à l'approche du printemps. Cependant, la situation diffère selon les produits.

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-avr	28-mars	4-avr	28-mars	sem.préc.
AVRIL 25	87,38	86,70	227,48	225,72	1,76 \$
MAI 25	85,13	88,48	221,62	230,34	-8,72 \$
JUIN 25	91,55	95,78	238,35	249,35	-11,00 \$
JUILLET 25	92,00	96,60	239,52	251,50	-11,98 \$
AOÛT 25	91,40	95,88	237,96	249,61	-11,65 \$
OCT 25	78,30	81,63	203,85	212,51	-8,66 \$
DÉC 25	72,70	75,50	189,27	196,56	-7,29 \$
FÉV 26	76,55	78,98	199,30	205,61	-6,31 \$
AVRIL 26	80,73	82,83	210,17	215,63	-5,47 \$
MAI 26	84,60	86,70	220,25	225,72	-5,47 \$

Source : CME Group

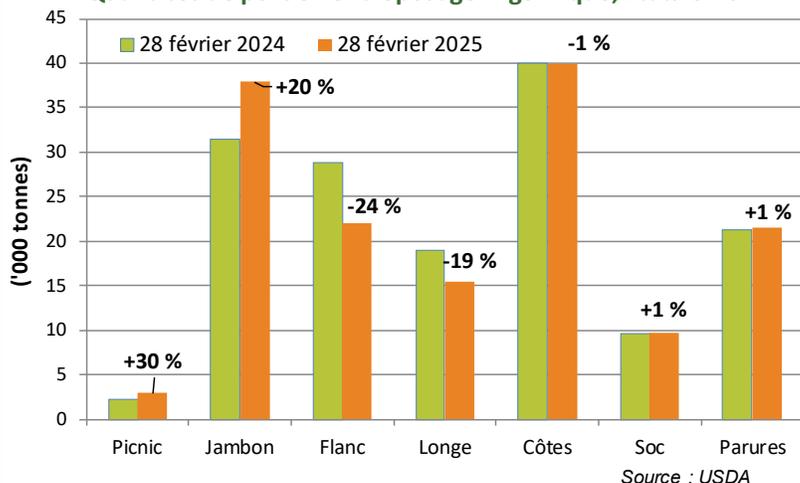
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4349

Indice moyen : 112,391

En ce qui a trait à l'inventaire de flancs, à la fin de février, il s'élevait à environ 22 000 tonnes, soit 24 % de moins que l'an dernier. Par rapport au mois précédent, ils ont augmenté de 17 %, une forte hausse qui témoigne de la préoccupation des transformateurs quant à la disponibilité de cette coupe à la fin du printemps et en été. Le rythme soutenu d'accumulation des flancs en a probablement limité la disponibilité et fait grimper sa valeur en février. Sur le marché de gros, en moyenne ce mois-là, la valeur du flanc a largement surpassé celle de février 2024 (+25 %). Si elle se maintient, la poursuite de ce rythme d'accumulation en mars et avril devrait atténuer le risque de flambée de la valeur du flanc en juillet et août.

### Quantités de porc en entreposage frigorifique, États-Unis



Les jambons constituent une exception, affichant une forte croissance des stocks d'une année sur l'autre (+20 %), tandis que ceux de longes sont en baisse (-19 %). La baisse des ventes de porc au Japon et sur d'autres marchés pourrait avoir limité la quantité de longes entreposées en chambre froide, ce qui a entraîné une plus grande disponibilité sur le marché de gros et, par conséquent, des prix plus bas que prévu récemment. La semaine dernière, la valeur de la longe s'est établie sous celle de 2024 au même moment, par une marge de 8 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a affiché une hausse par rapport au vendredi d'avant, d'environ 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats de mai et juillet a accusé une baisse, de l'ordre de 10,5 \$ US la tonne courte tous les deux.

En ce qui concerne le maïs, il a été soutenu par les données sur le secteur de l'éthanol aux États-Unis. La production s'est accrue de 10 000 barils par jours et les stocks ont diminué de 738 000 barils, pour se situer respectivement à 1,06 million de barils par jour et 26,61 millions de barils.

De plus, sur les marchés à l'exportation, les ventes de l'année récolte en cours sont en avance de 24 % pour le maïs.

Quant au marché du soja, mercredi dernier, le USDA a publié un rapport sur la trituration aux États-Unis en février : 5,67 millions de tonnes de soja ont été triturées comparativement à 6,38 millions de tonnes en janvier dernier et 5,80 millions de tonnes en février 2024. La production d'huile a été de 1,02 million de tonnes, en baisse de 11 % par rapport à janvier et de 2 % par rapport à février 2024.

Mercredi, Donald Trump a dévoilé ses « tarifs réciproques » sur l'ensemble de ses partenaires commerciaux, justifiant que ces pays imposent des tarifs sur les produits américains, si on inclut la « manipulation du taux de change et les barrières commerciales ». Le Mexique et le Canada n'ont pas été ciblés.

Vendredi dernier, le soja a essuyé toute une déconfiture à la Bourse en raison des représailles de Pékin face aux tarifs de Washington dévoilés mercredi. La Chine a imposé des tarifs de 34 % sur tous les produits américains en représailles aux tarifs américains de même ampleur. Ces tarifs s'additionnent à ceux déjà existants, portant les tarifs chinois à 44 % pour la fève de soja et à 49 % sur le maïs et le blé des États-Unis.

D'ailleurs, des représailles sur les produits agricoles américains de la part de ces pays sont attendues, alors que les États-Unis

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-04-04	2025-03-28	2025-04-04	2025-03-28
mai-25	4,60 ¼	4,53 ¼	283,1	293,5
juil-25	4,67 ¼	4,60	290,3	300,9
sept-25	4,39 ¼	4,35 ¼	294,7	304,9
déc-25	4,46 ¾	4,42 ½	299,0	309,9
mars-26	4,60 ½	4,55 ¾	303,6	312,6
mai-26	4,68 ¾	4,63 ½	306,2	314,2
juil-26	4,72 ¾	4,67 ¼	309,4	316,5
sept-26	4,51 ¾	4,47 ¾	308,4	314,7

Source : CME Group

ont déployé d'énormes efforts pour développer ces marchés au cours des dernières années afin de combler les pertes de marché en Chine. Les conséquences de représailles économiques de ces pays sur le secteur agricole américain risquent alors d'entraîner des conséquences catastrophiques. De plus, l'administration Trump serait prête à soutenir les producteurs agricoles américains par des programmes d'aides, comme en 2018. D'ailleurs, Brooke Rollins, secrétaire à l'Agriculture aux États-Unis, a évoqué cette éventualité lors de la semaine précédente.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,27 \$ + mai 2025, soit 271 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,88 \$ + mai, soit 255 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,65 \$ + décembre, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,99 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### LE CANADA EXEMPTÉ DES NOUVEAUX TARIFS DES USA

Le 2 avril dernier, le président américain, a imposé des droits de douane dits « réciproques » de 10 % à 50 % à 185 pays et territoires. Le Canada, de même que le Mexique, ne figurait pas dans cette liste, mais continue d'être frappé par certains tarifs annoncés plus tôt cette année. Les produits couverts par l'entente l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) dont la viande et les produits de porc demeurent exemptés par cette nouvelle vague de tarifs.

Le premier ministre Carney a déclaré qu'il y aura une « réponse canadienne » face à la première vague de tarifs imposés par Washington. D'un autre côté, le président général de l'Union des producteurs agricoles, Martin Caron, qui est membre du conseil du premier ministre sur les relations canado-américaines, reste prudent sur la question en affirmant qu'une évaluation est en cours au Canada pour déterminer si l'imposition de contre-tarifs est la bonne approche. Il ajoute qu'il faut s'assurer qu'une telle mesure ne finisse pas par pénaliser les Canadiens eux-mêmes.

*Sources : Radio-Canada, 2 avril  
et La Terre de chez nous, 3 avril 2025*

### USA : LA RIPOSTE DE LA CHINE AUX MESURES TARIFAIRES

Le 2 avril, la Chine s'est vue frappée de tarif supplémentaire de 34 % par l'administration de Trump, portant à 54 % le total des droits de douane additionnels imposés depuis le début de l'année. Au lendemain de ces mesures tarifaires, l'empire du Milieu a monté au créneau pour les dénoncer et appliquer à son tour des droits de douane de rétorsion. Le ministère chinois des Finances a annoncé qu'il imposerait un tarif de 34 % de taxes réciproques supplémentaires sur tous les biens importés des États-Unis à partir du 10 avril. Avec ces nouvelles mesures chinoises, les droits de douane sur le porc américain devraient passer de 47 % à 81 %.

À noter qu'en 2024, la Chine/Hong Kong a acheté plus de 475 400 tonnes de viande et de produits du porc en provenance des États-Unis, pour une valeur de l'ordre de 1,14 milliard \$ US. Elle se classait ainsi au 2<sup>e</sup> rang des principales destinations des exportations américaines de porc en volume.

Paul Marchand, analyste principal en gestion des risques chez HAMS Marketing Services, a souligné l'importance de suivre la

réaction de l'offre et de la demande de porc aux États-Unis. Selon lui, ce marché pourrait être fortement influencé par la réaction de la Chine et les autres grands importateurs de porc américain, notamment le Mexique et le Japon, si ces pays décidaient d'adopter des mesures similaires. Il estime par ailleurs que les droits de rétorsion imposés sur le porc américain pourraient avoir un impact plus négatif sur l'industrie porcine au Canada que d'éventuels droits américains visant les importations canadiennes. Le prix du porc au Canada étant étroitement lié à celui des États-Unis, une chute des prix américains se fera sentir quasi instantanément sur le marché canadien.

À titre de rappel, en 2018, l'industrie porcine canadienne avait subi les effets indirects d'un conflit commercial opposant les États-Unis à plusieurs partenaires internationaux, sous la première administration Trump. En réaction aux tarifs imposés par Washington, la Chine et le Mexique avaient répliqué en imposant des droits de rétorsion sur le porc américain. Cette décision avait provoqué une chute marquée des prix aux États-Unis, qui s'était rapidement répercutée sur celui des porcs canadiens. Tout porte à croire qu'un scénario similaire pourrait se répéter en 2025.

*Sources : Farm Policy News, 4 avril, Farmscape, 2 avril,  
Manitoba Co-operator, 30 mars 2025 et USMEF*

### USA : LÉGER RECU DES EXPORTATIONS

D'après les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont connu une baisse au cours des deux premiers mois de l'année 2025, comparativement à la même période en 2024. Les volumes exportés s'élevaient à environ 485 100 tonnes et étaient en diminution de 3 %. Les revenus générés durant cette période ont atteint près de 1,34 milliard \$ US, en recul de 2 % par rapport à l'an dernier. Pour le seul mois de février 2025, les exportations se chiffraient à environ 241 200 tonnes, pour des recettes de plus de 671 millions \$ US. Pour un mois de février, il se situe au 3<sup>e</sup> rang tant en volume qu'en valeur des dix dernières années, derrière 2024 et 2020.

Le Mexique a demeuré de loin le principal marché d'exportation du porc américain. Comparativement à 2024, les volumes expédiés vers ce pays n'ont que peu varié, tandis que les

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à février 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	197 680	1 %	424,6	7 %
Chine/Hong Kong	76 088	5 %	185,5	9 %
Japon	45 680	-19 %	185,7	-19 %
Corée du Sud	34 332	-18 %	109,3	-20 %
Canada	31 674	-8 %	123,6	-8 %
Autres destinations	99 690	-2 %	310,9	4 %
<b>Total</b>	<b>485 144</b>	<b>-3 %</b>	<b>1 339,5</b>	<b>-2 %</b>

Source : USMEF, 4 avril 2025

recettes ont progressé de 7 %. Toutefois, dans le contexte de la guerre tarifaire déclenchée par Washington, le Mexique envisage d'accroître sa production locale afin de réduire sa dépendance. Actuellement, le pays dépend de son voisin du nord pour 47 % de sa consommation totale de porc.

Du côté de la Chine/Hong Kong, 2<sup>e</sup> destination en importance, les exportations américaines ont connu également une hausse tant en volume (+5 %) qu'en valeur (+9 %) au cours des deux premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024.

En revanche, les exportations vers le Japon, le Canada et la Corée du Sud, autres marchés majeurs, ont connu un repli. Le Japon et la Corée du Sud ont enregistré des baisses particulièrement marquées pour cette période. Les volumes expédiés vers ces deux pays ont diminué de 19 % et 18 % respectivement, tandis que les recettes ont reculé de 19 % pour le Japon et de 20 % pour la Corée du Sud. Quant au Canada, les exportations ont chuté de 8 %, tant en volume qu'en valeur, durant les deux premiers mois de l'année 2025, comparativement à 2024.

Sources : USMEF, 4 avril et National Hog Farmer, 20 mars 2025

**UE : LA FIÈVRE APTEUSE PREND DE L'EXPANSION**

En janvier, l'Allemagne était devenue le 1<sup>er</sup> pays européen à signaler un cas de fièvre aphteuse en près de 40 ans. Depuis, aucune autre contamination n'a été détectée chez les animaux d'élevage, de zoo ou sauvages dans ce pays. Toutefois, d'autres pays de l'Union européenne ont à leur tour été affectés par le même virus.

Le 7 mars, la Hongrie a signalé son 1<sup>er</sup> cas de fièvre aphteuse en plus de 50 ans dans un élevage bovin situé près de la frontière slovaque. Le 25 mars, un 2<sup>e</sup> foyer a été confirmé dans un élevage de bovins laitiers, cette fois près de la frontière autrichienne. Le 2 avril, deux nouveaux foyers ont été détectés, portant à quatre le nombre total de foyers actifs dans ce pays. En réponse à cette recrudescence, les autorités vétérinaires hongroises ont mis en place une vaccination d'urgence ainsi qu'un programme d'abattage sanitaire.

La Slovaquie est le 3<sup>e</sup> pays de l'Union européenne à signaler la présence de fièvre aphteuse sur son territoire. Les trois premiers cas ont été détectés le 21 mars dans des fermes bovines, suivi d'un 4<sup>e</sup> cas, trois jours plus tard à proximité de la Hongrie. Ce 2 avril, un 5<sup>e</sup> foyer a été identifié dans une ferme laitière proche des frontières autrichienne et tchèque. Face à la situation, le gouvernement a même mobilisé l'armée pour essayer de limiter la propagation de la maladie dans le reste du pays.

Face à l'augmentation des cas de fièvre aphteuse, le Comité permanent des végétaux, des animaux, des denrées alimentaires et des aliments pour animaux de l'UE a adopté de nouvelles mesures d'urgence. Une zone de restriction supplémentaire d'au moins 50 km a été instaurée autour des foyers de contamination. Les autorités européennes ont aussi décidé d'activer la banque de vaccins contre la fièvre aphteuse de sérotype O afin de distribuer rapidement 500 000 doses destinées aux ruminants et aux porcs.

La fièvre aphteuse est une maladie virale grave et hautement contagieuse qui touche les bovins, les porcs et d'autres ongulés. En 2001, une épidémie au Royaume-Uni avait conduit à la perte de plus de 10 millions d'animaux. Plusieurs pays déjà ont interdit l'importation de bétail et de viande en provenance de la Slovaquie et de la Hongrie. La progression de la maladie est donc à surveiller, car elle représente une menace pour l'industrie du porc européen et mondial.

Sources : National Hog Farmer, 25, 27 et 28 mars, 3 mars, 26, 28 mars et 2 avril 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

